

## NOTRE EUROPE

Est plus loin de son but, L'UNIFICATION, que ne l'étaient les États américains sous Washington. Il reste toujours à résoudre le problème des souverainetés bien établies et des vieilles inimités qui se sont développées au cours de ces dix derniers siècles. Quatre-vingt-dix pour cent des Européens au moins sont partisans d'une Europe unie, et le désir d'une Europe sans frontières et sans barrières douanières n'a jamais été aussi vif. Cependant, cette Europe idéale est en train de se construire d'après les lois de la politique et d'une lente diplomatie.

On parle dans les capitales,

on discute à Strasbourg,

on argumente dans les partis et organisations.

Mais quelle action entreprend-on ?

Notre dessein n'est pas de minimiser ce qui a été fait jusqu'ici : le plan Marshall, l'O.E.C.E., le plan Schuman, la préparation d'une défense commune de l'Europe, sont autant de jalons posés sur la route qui doit nous mener à l'Europe unie. Dans tous les pays occidentaux, les associations fédéralistes se sont créées, activement appuyées par des hommes courageux. Toutes tendent vers le même but. Et pourtant l'étincelle sacrée semble manquer tant aux individus qu'aux hommes politiques.

QUI A FAIT LE PLUS POUR L'EUROPE ?

Faut-il nommer d'abord le maître du Kremlin ? Lui, au moins, a inspiré à l'Europe une crainte commune. Cette crainte a fait naître la certitude que nos destinées sont inextricablement liées, et que nous devons défendre notre héritage culturel commun, notre commune manière de vivre, notre terre natale commune. Il faut citer, en second lieu, non les Européens, mais les Américains. Après l'influence négative de Staline, c'est le plan Marshall qui, le premier, a contribué à l'unification de l'Europe.

Les Américains sont des Européens émigrés, mais ils ont quitté l'Europe depuis assez longtemps pour avoir oublié ce qui nous semble si important, à nous qui sommes restés sur place.

Ils jugent avec assez de recul pour comprendre qu'il y a des motifs plus importants que la peur pour servir de base à l'Europe unie.

Libres de tout préjugé en Europe,

forts de leur passé fédéraliste,

les Américains peuvent voir le problème avec un certain détachement.

C'est là la base qui manque aux Européens et que nous devons leur donner.

IL EST ESSENTIEL POUR LA RÉALISATION DE CET IDÉAL que soit créée « une terre » que tous les Européens puissent considérer comme la leur,

Où les questions européennes puissent être discutées sans méfiance mutuelle et sans blesser les susceptibilités nationales. Si un tel territoire existait, vous verriez la force que prendrait alors l'idéal commun, et comme tous les obstacles dressés sur la route s'effondreraient rapidement.

ATTAQUONS LE PROBLÈME PRATIQUEMENT et accomplissons d'abord ce qui peut être réalisé le plus facilement. Cette réalité tangible, c'est ce petit territoire de tous les Européens.

CETTE TERRE EUROPÉENNE,

libre de tout nationalisme,

libre de toute doctrine partisane,

une plate-forme pour la liberté d'opinion,

un chantier pour ceux qui veulent construire UNE Europe,

un cadre propice à la croissance mutuelle de l'idée européenne. Ce sera un pas décisif vers l'unification européenne et l'idéal remplacera la crainte. Ceux qui veulent avec force l'Europe, auront leur « chez eux ». Ils n'auront plus l'impression d'être les hôtes d'un pays étranger, regardés avec suspicion. Leur foi en l'avenir entraînera les autres à les suivre. Et l'étincelle qui manque, naîtra.

VOICI NOTRE PLAN :

Au cœur de l'Europe se trouve la ville de

**WISSEMBOURG**

en ALSACE,

tout près de la frontière allemande. Il y a peu d'endroits en Europe où les frontières ont si souvent changé qu'ici et où voisinent tant de champs de bataille de ces mille années de guerres fratricides. Nulle part, une frontière m'est apparue aussi superflue que celle-ci. De part et d'autre, les belles montagnes des Vosges, les mêmes villages pleins de charme, le même peuple parlant la même langue, et cependant la frontière sépare parents et amis.

Ce paysage si harmonieux représente tellement bien la terre et le ciel d'Europe que Français et Allemands semblent avoir voulu respecter la volonté du Divin Architecte en faisant dévier les lignes Maginot et Siegfried, l'une vers le Sud, l'autre vers Nord. Ce fait est presque symbolique pour la destinée de cette terre ; après des siècles de luttes, Wissembourg devrait devenir le lieu de réconciliation et le berceau de l'Europe unie.

IL Y A BIEN DES FRONTIÈRES EN EUROPE,

mais aucune n'a une signification aussi cruciale pour notre continent que celle qui sépare l'Allemagne et la France. Nous pouvons affirmer aujourd'hui que c'est sur cette frontière que tombera la décision pour ou contre l'Europe nouvelle. On peut imaginer nombre d'Europes, et sur cent Européens vous trouverez peut-être cent conceptions différentes de l'Europe. Mais tous admettront que l'Europe est inconcevable sans la France et l'Allemagne.

IL Y A EN EUROPE NOMBRE DE VILLES,

Plus vastes et plus importantes que le modeste bourg de Wissembourg. Mais c'est justement parce qu'elles sont si vastes et si importantes que les traditions en orgueil national s'y trouvent attachés ; et plus grande est leur importance nationale, moins elles conviennent pour représenter l'Europe unie.

*Wissembourg*, par contre, entourée par l'Alsace française et le Palatinat allemand, n'a jamais été qu'un mince objet de litige. L'orgueil national qu'on y rencontre et dont nous devons tenir compte en réalistes, ne peut empêcher la France et l'Allemagne d'y reculer leurs poteaux-frontière politiques, l'une vers le Sud, l'autre vers le Nord, afin de faire cadeau de cette parcelle de territoire à la nouvelle Europe.

CET APPEL S'ADRESSE A VOUS, HOMMES ET FEMMES DE FRANCE ET D'ALLEMAGNE,

qui avez la lourde responsabilité de l'avenir de l'Europe, afin que vous ayez le courage de renoncer à certains droits d'administration sur le territoire qui entoure Wissembourg, pour qu'il devienne une terre européenne, en attendant le jour où vos deux pays feront partie de la grande Europe.

CETTE ACTION EXEMPLAIRE

Prouvera aux Européens que des hommes d'État ont à cœur la cause de l'unification européenne ; qu'ils ne discutent pas seulement, mais qu'ils agissent aussi ; c'est l'action qui compte. En créant la cellule germinale de l'Europe de demain, nous prouverons la bonne volonté nécessaire pour la formation d'un centre de ralliement.

Acceptons la signification réelle du nom et de l'emblème de Wissembourg. En ramenant ce nom à sa signification première, nous le rendons traduisible dans toutes les langues et nous avons en même temps l'emblème pour une terre fédérale européenne.

Le district s'appelle

LE BOURG BLANC

DIE WEISSE BURG

THE WHITE CASTLE

et son

EMBLÈME – les armories de Wissembourg – est

## LA PORTE BLANCHE DE L'AVENIR

flanquée de fières tourelles.

La terre fédérale qu'il faudrait faire naître, ne devrait pas échapper aux administrations existantes, représentées en France par le sous-préfet de Wissembourg, en Allemagne par le Landrat de Bergzabern. Cependant, en vue des tâches communes, ils devraient s'entendre aidés par un délégué qu'annuellement les gouvernements français et allemands éliraient au sein des organisations européennes.

La frontière actuelle, tout en cessant d'exister comme limite politique, ne devrait pas cesser de limiter le pouvoir des administrations nationales des finances. Chaque Européen pourra venir au « Bourg Blanc », mais nous ne voulons pas créer un no-man's land ou même un centre d'attraction pour des individus douteux. La solution des problèmes douaniers et monétaires pourrait être trouvée dans le cadre de l'actuel règlement du « trafic frontalier ».

Nous voulons créer un foyer spirituel européen et non pas un nouveau territoire économiquement indépendant. Nous verrons ainsi se former une enclave géographique et intellectuelle dans laquelle les hommes d'État responsables verront journellement que leur coopération créatrice et leurs relations amicales sont des faits réels et non plus des opérations gouvernementales rencontrant des obstacles presque insurmontables. Les résultats ne pourraient être qu'excellents.

*La plate-forme de la liberté d'opinion,*

*La liberté dans le domaine des recherches scientifiques européennes,*

*Le germe contenant la possibilité d'une croissance naturelle,*

*sont des choses réalisables.*

NOUS NE POUVONS PAS ATTENDRE QUE L'EUROPE UNIE NAISSE à la table de conférences après d'interminables négociations.

QUELQUE CHOSE DE TANGIBLE DOIT ÊTRE RÉALISÉ. Nous devons accomplir ce qui est accessible aujourd'hui, en suivant le chemin de la moindre résistance, afin de conjurer le mauvais sort.

WISSEMBOURG, le « BOURG BLANC »

Deviendra l'expression de l'idée européenne, perceptible aux hommes de partout, libre de toute réserve nationale,

Libre d'envie et de suspicion,

Une base solide pour ériger un avenir meilleur.

SUR CETTE TERRE EUROPÉENNE,

Nous verrons converger les forces vives de nos deux peuples pour l'entente et l'action commune :

Les fédéralistes européens, les associations de la jeunesse, les organisations des salariés et des patrons, les anciens combattants, les mères et les veuves de guerre, les étudiants, les artistes, les savants -, bref, tous les gens de bonne volonté, tous ceux qui veulent oublier tout ce qui nous a séparés.

A VOUS TOUS, A VOUS EUROPÉENS,

s'adresse cet appel.

Examinez ce plan, acceptez-le et insistez pour que, portés par l'opinion publique et gagnés à l'idée du

BOURG BLANC

Les hommes politiques responsables nous donnent notre

« T e r r e E u r o p é e n n e ».

Paris et Godesberg, en Juillet 1952